

Minois dryas (Scopoli, 1763)

le Grand Nègre des bois

Statut

RE

CR

EN

VU

Bourgogne

NT

Franche-Comté

LC

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Les populations régionales du Grand Nègre des bois tendent depuis plusieurs années à se recentrer sur les noyaux principaux, ce qui engendre un isolement problématique.



Mâle (Haute-Saône, 2010).

Écologie et biologie

Le Grand Nègre des bois est une espèce méso-thermophile, localisée, qui régresse de plus en plus dans ses stations en plaine, surtout dans les forêts alluvionnaires claires à Molinie. Il se maintient assez bien sur les coteaux calcaires semi-boisés ou en voie de fermeture et parsemés de nombreux buissons qui apportent de la fraîcheur, de préférence sur ceux englobant des lentilles marneuses.

M. dryas fréquente les ourlets à grandes graminées et les prairies ensoleillées, où poussent des plantes nectarifères favorites, diverses Scabieuses (*Scabiosa* spp.) et l'Origan vulgaire (*Origanum vulgare*) ; sa chenille se nourrit de diverses Poacées (Bromes, Molinie...). Il dépasse rarement 800 m d'altitude (Jura : Choux), et s'élève exceptionnellement jusqu'à 1000 m en de rares endroits bien exposés (Jura : Septmoncel).

Description et risques de confusion

Dans nos régions, il n'existe aucune confusion possible en raison de sa taille, de la teinte brun fuligineux uniforme de sa face supérieure et de ses grands ocelles pupillés de bleu. La femelle diffère du mâle par sa couleur plus pâle et ses ocelles plus gros, cerclés de jaune.

Distribution

Minois dryas est une espèce euro-sibérienne globalement en régression. En Franche-Comté, elle est bien représentée et généralement commune en trois vastes zones de peuplement : les

collines calcaires des alentours de Vesoul (Haute-Saône), la haute vallée de la Loue (Doubs) et la Petite Montagne autour de la vallée de l'Ain (Jura).

En Bourgogne, elle se cantonne également en groupements de populations occupant les côtes et arrière-côtes calcaires, du Dijonnais au Mâconnais, et les vallées de la Cure et de l'Yonne (Yonne), mais avec beaucoup moins d'opportunisme. Quelques populations à l'avenir incertain sont dispersées entre ces noyaux ; on note par ailleurs sa disparition dans le Tonnerrois.

Phénologie

Espèce univoltine, volant surtout de la fin juillet à la mi-août.

Dates extrêmes : 29 juin – 15 septembre.

Atteintes et menaces

Si les premières phases d'enrichissement lui sont favorables, la fermeture des milieux lui est ensuite préjudiciable. Le pâturage permanent lui est défavorable. Les extensions de gravières, les infrastructures routières et autoroutières ont malmené les populations de plaine. La tendance au resserrement des populations fait craindre un isolement génétique de celles-ci.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

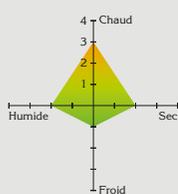
Il importe de préserver des ourlets à grandes graminées le long des lisières forestières, gérés en fauche très tardive (automne). La pratique d'un pâturage tournant sur les pelouses permet le

maintien tout au long de la saison de secteurs à grandes graminées. *Minois dryas* est ainsi utilisé par des gestionnaires de milieux naturels comme indicateur d'un mode de pâturage garantissant la pérennisation d'une haute strate graminéenne. Des suivis engagés sur une pelouse du Doubs (Quingey, Côte de Moini) ont montré toute l'importance de conserver des zones de buissons au pied desquels se maintiennent des graminées denses et hautes.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2010).

Alexandre RUFFONI



Mâle (Côte-d'Or, 2011).

Denis JUCAN



Accouplement, femelle à gauche (Haute-Saône, 2010).

Denis JUCAN

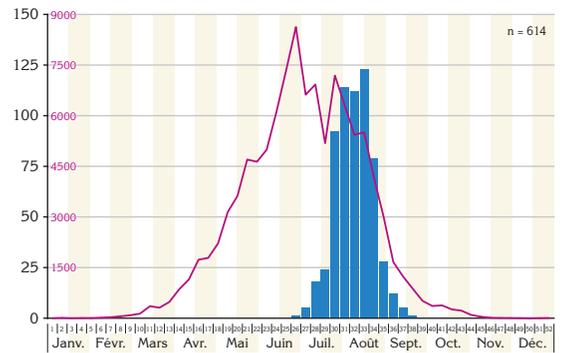


Femelle (Haute-Saône, 2009).

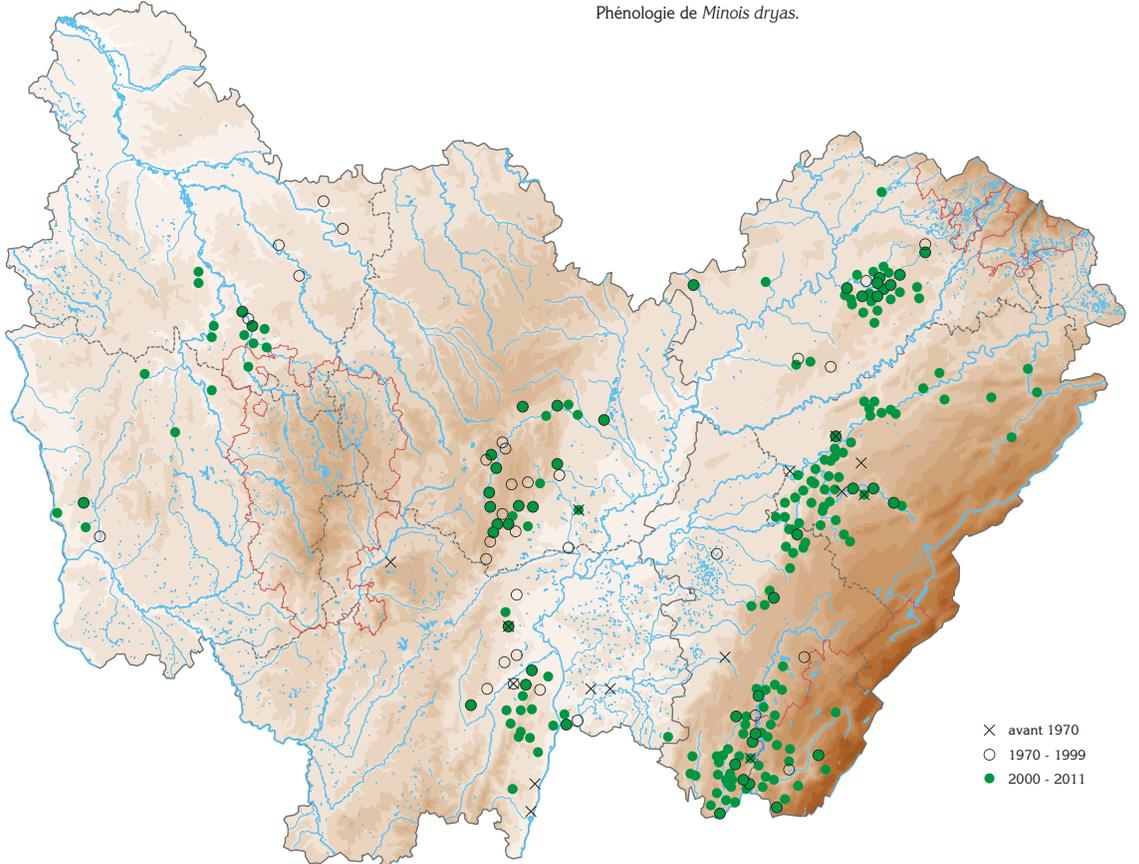
Denis JUCAN



Mâle mort, consciencieusement vidé par des panorpes (Haute-Saône, 2010).



Phénologie de *Minois dryas*.



Distribution de *Minois dryas* en Bourgogne et Franche-Comté.